

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 10

Artikel: Farces villageoises : le canon de Chessel
Autor: Desfeuilles, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tant bien que mal devant le stand de Pineau, fiers de toucher enfin au but.

Une dame nous reçoit. Le Grand Jo lui fait son plus gracieux sourire.

— Alors, où il est Auguste, il y a une heure que je le cherche ?

— Comment, vous ne savez pas ?

— Quoi donc ?

— Il est mort le mois dernier.

Le Grand Jo ne sourit plus... six heures sonnent à la grande horloge, les lampes s'éteignent...

On ferme.

Ton fils affectionné : Justin.

p. c. c. Claude Marti.

Farces villageoises

Le canon de Chessel

Lorsque les habitants de ce village, solidement planté en avant-garde de la Porte du Scex, s'apprêtèrent, en 1903, à fêter le centenaire de l'entrée de Vaud dans la Confédération, ils voulurent le faire dignement et surprendre leurs voisins de Crebellay, Noville, Rennaz, Roche et Ville-neuve.

Ils s'adressèrent à leurs voisins valaisans de Vouvry pour leur emprunter le vieux canon, ce qui fut fait de bonne grâce.

Et à l'aube du 14 avril, une canonnade endiablée fit sortir tous les paysans de la plaine qui se demandaient ce que diable il pouvait bien se passer par là-bas !

Car les échos se répercutaient entre les carrières d'Arvel, les monts de Roche et les rochers surplombant la Porte du Scex. Et toute la journée, les artilleurs de Chessel firent « péter » le vieux bronze de Vouvry.

L'enthousiasme était à son comble. On dansa, on but jusqu'au matin et les artilleurs, royalement arrosés et satifais de leur besogne patriotique, allèrent se reposer.

— On viendra, se dirent-ils, le remiser demain, dans le local des pompes.

— Oui, déclara Louis, d'autant plus qu'on a encore deux litres à boire chez Vernier, et qu'il faudrait une bande de solides gaillards pour le remuer.

Or, quelle ne fut pas leur stupéfaction lorsqu'ils revinrent. Le canon était bien toujours à sa place, mais il y manquait une roue !

Ce fut, dans tout le village, un éclat de rires, mêlé d'anxiété, car le canon, on devait le rendre aux Vouvryens qui en avaient besoin pour la Fête Dieu, le seul jour où ils le sortaient !

Toute le monde se questionna et les suppositions les plus folles allaient leur train. Puis la nouvelle s'étant répandue, on en riait aux alentours, dans les autres villages et les Chessellans qui se rendaient aux marchés de Montreux et de Vevey s'entendaient interPELLER :

— Et le canon ? L'avez-vous retrouvé le canon ?

Et c'étaient des rires, jusqu'au jour où un paysan aidé de son domestique se rendit avec son char chercher du « flat » sur le chemin de Roche.

En « dépiotant » le tas, la roue du fameux canon apparut. L'alerte joyeuse fut répandue à Chessel et une bande de jeunes allèrent la chercher avec un char à pont, et après s'être désaltérés sur le compte de la commune chez Vernier, ils remirent la roue au canon qui fut ramené le même jour, fleuri, à Vouvry, où la fête continua jusque tard dans les cafés.

La farce avait assez duré, mais pour une farce, ce fut une belle farce !

Pierre Desfeuilles.

IMHOFF S. A.

COMBUSTIBLES

Route de Genève — LAUSANNE

TÉL. : 28573